



**SCIENCES PO**

## JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Samedi 20 septembre 2003  
De 10h à 12h30 et de 14h à 17h

### **Un avenir ancré dans l'histoire...**

L'Ecole libre des sciences politiques a été créée par Emile Boutmy en 1872 sous l'impulsion d'intellectuels comme Hippolyte Taine et Ernest Renan, avec pour vocation de former les élites politiques, économiques et administratives de la République. En 1945, en raison de l'importance acquise par l'Ecole libre dans la formation des hauts fonctionnaires, le général de Gaulle décide de la faire entrer dans le cadre du service public de l'enseignement supérieur sans pour autant porter atteinte à son autonomie. Est alors créée la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP), fondation de droit privé, à laquelle est confiée la gestion de l'Institut d'études politiques de Paris. C'est cet ensemble que l'on appelle Sciences Po.

### Sciences Po aujourd'hui, c'est :

- 5 800 étudiants dont 1 700 (29%) sont internationaux ;
- un Master (diplôme à Bac+5) avec 23 majeures de spécialisation ;
- 8 centres de recherche, 173 chercheurs et enseignants-chercheurs, 600 doctorants ;
- la plus riche bibliothèque en sciences humaines et sociales d'Europe continentale.

1. L'Hôtel de Mortemart, 27 rue Saint-Guillaume
2. Aménagements des années Trente
3. Le jardin
4. L'Hôtel de Cossé, dit de La Meilleraye, 56 rue des Saints-Pères

*Visites guidées par groupe EXCLUSIVEMENT – Merci de vous inscrire auprès de l'accueil. Les visites partiront toutes les ½ heures en fonction de l'affluence*

## DECOUVRIR LE PATRIMOINE DE SCIENCES PO

Pour la deuxième année, l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po), ouvre ses portes dans le cadre des « Journées du Patrimoine ». Alors que tant d'établissements universitaires ont renoncé à toute qualité architecturale dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Sciences Po a su préserver un ensemble monumental de grande valeur, aujourd'hui protégé dans le cadre du secteur sauvegardé du VII<sup>e</sup> arrondissement.

La visite permet de découvrir deux hôtels particuliers du Grand Siècle, construits au début du lotissement du faubourg Saint-Germain sous Louis XIV, ainsi qu'un ensemble d'aménagements Art Déco qui se rattache à l'histoire même de l'établissement. Ce riche patrimoine immobilier se trouve mis en valeur par un grand jardin situé en cœur d'îlot, particulièrement évocateur du vieux Paris en dépit d'un traitement contemporain (voir plan au verso).

### 1. L'hôtel de Mortemart, 27, rue Saint-Guillaume.

Construit en 1663 pour le duc Gabriel de Mortemart, grand soldat et père de la marquise de Montespan, célèbre favorite de Louis XIV, cet hôtel a été dessiné par l'architecte parisien Jean Marot (1619/1620-1665), plus connu aujourd'hui comme graveur. Mise en location au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, la demeure abrite à la fin de sa vie le duc de La Vauguyon (1706-1772), gouverneur du futur Louis XVI.

En 1879, l'hôtel est acheté par l'« Ecole libre des Sciences politiques », fondée en 1872 par Emile Boutmy (1835-1906) et jusqu'alors établie dans le quartier de manière provisoire. Cette acquisition est réalisée grâce au don d'un million de francs or de la duchesse de Galliera, qui tenait alors à l'hôtel de Matignon un salon réputé.

Progressivement entouré par les constructions neuves de Sciences Po, l'hôtel de Mortemart subsiste toujours, malgré bien des modifications (disparitions du portail sur rue dès 1882, puis de la cour, couverte dans les années Trente). Il abrite aujourd'hui les bureaux de l'administration.

Etabli entre cour et jardin, élevé de deux étages carrés, l'édifice bâti en pierre conserve son grand escalier d'origine, à vide central et muni d'une remarquable rampe de fer forgé à motif de balustre, ainsi qu'un salon sobrement décoré au début du XIX<sup>e</sup> siècle (actuel bureau du directeur de Sciences Po).

### 2. Aménagements des années Trente.

Durant un demi-siècle, l'Ecole libre des Sciences politiques n'avait pas fait de travaux importants dans ses propriétés, se contentant de moderniser l'entrée du 27, rue Saint-Guillaume (voir n° 1). En 1933, devant le succès de l'Ecole, de grands travaux sont confiés aux architectes Martin frères. On élève alors sur l'ancien 29, rue Saint-Guillaume un bâtiment neuf, abritant un vestibule avec vestiaire, la « Péniche », lieu mythique de Sciences Po, ainsi que deux amphithéâtres ; au rez-de-jardin, « l'amphi Boutmy », est équipé de chaises dessinées par Jean Prouvé. Ces espaces ont été dessinés dans un style Art déco élégant, comme en témoigne le vestibule à colonnes, couvert d'une belle voûte en pavé de verre. Interrompus par la guerre, ces travaux seront achevés par les mêmes architectes, auxquels on doit l'austère façade en pierre sur la rue, de style pseudo-classique (1948-1951).

### 3. Le jardin.

L'actuel jardin de Sciences Po est formé par la réunion des jardins des deux hôtels, préservés dans leurs dimensions d'origine (voir n<sup>os</sup> 1 et 4). La dénivellation qui sépare en deux parties ce jardin rappelle la différence d'altitude entre les deux propriétés ; à son emplacement s'est dressé, jusqu'en 1946, un mur de séparation. Entouré d'autres jardins voisins, cet espace planté donne une bonne idée de ce qu'étaient avant la Révolution les îlots de ce quartier, où les jardins répondaient aux jardins dans une succession créant de véritables parcs au cœur de la ville, selon une philosophie inverse de celle des squares publics chers à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

### 4. L'hôtel de Cossé, dit de La Meilleraye, 56, rue des Saints-Pères.

Cette demeure entre cour et jardin a été construite pour un commissaire des guerres, Jacques Régner, qui le revendit en 1665 à Marie de Cossé-Brissac, veuve du maréchal de La Meilleraye, apparentée à la famille de Richelieu. L'édifice a été vraisemblablement dessiné par Daniel Gittard (1625-1686), architecte alors réputé qui a travaillé aux églises parisiennes de Saint-Jacques du Haut-Pas et de Saint-Sulpice. Passé à la famille de Castries à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'hôtel est acheté en 1901 par l'éditeur Paul Firmin-Didot, neveu du fondateur de l'entreprise familiale. Ses descendants seront expropriés en 1946 pour l'établissement de l'Ecole nationale d'administration (ENA), nouvellement créée (9 octobre 1945). Installation provisoire qui durera jusqu'en... 1978. L'hôtel est aujourd'hui affecté à Sciences Po et occupé par des salles de cours.

Des intérieurs, très remaniés, subsistent l'escalier principal du XVIII<sup>e</sup> siècle à rampe de fer forgé, ainsi que quelques salons ornés de boiseries, datant principalement de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.